

celles visées sous le régime du plan pour l'amélioration des habitations. Aux Etats-Unis, ce plan est entré en vigueur vers le mois d'octobre de la même année. A la fin du mois dernier on avait effectué aux Etats-Unis, 1,326,000 prêts représentant une somme de plus de 500 millions de dollars, en vertu de ce plan. Cependant, ces chiffres n'exposent qu'une partie des résultats obtenus, car bon nombre de gens ont tapissé, peinturé, modernisé et amélioré leurs maisons simplement parce que leurs voisins faisaient la même chose. L'association des banquiers aux Etats-Unis a calculé que des particuliers avait dépensé une somme de 1,750 millions de leur propre argent en améliorations et en rénovations de demeures.

Cette expérience a donné trois résultats bien définis aux Etats-Unis. J'ai parlé d'abord du stimulant qu'avaient reçu de ce chef les placements particuliers. Le projet s'en trouve étendu de beaucoup et il est plus efficace que semblerait l'indiquer l'annonce de prêts se chiffrant à 50 millions. On estime qu'aux Etats-Unis l'activité s'est ainsi accrue dans la proportion de trois et demi pour un.

La forte partie de la somme qui est versée en salaires constitue un des autres aspect de cette entreprise. Des autorités compétentes en la matière aux Etats-Unis estiment que 85 p. 100 du produit de ces prêts sont payés en définitive à la main-d'œuvre.

Le troisième aspect de ce plan, monsieur l'Orateur, c'est que sa durée est continue. Il n'est pas seulement en vigueur pendant un mois, six mois ou même un an. Je vous citerai un passage du bulletin du Service fédéral du logement, publié au mois de juillet dernier. On y trouve cette idée exprimée dans les termes suivants:

Cette entreprise découle de l'amélioration graduelle de la situation économique, et elle intensifie et maintient l'amélioration qui en est la cause.

Si le projet donne d'aussi bons résultats au Canada qu'aux Etats-Unis, et si nous nous rappelons que notre taux d'escompte est beaucoup moins élevé que dans ce pays-là, on verra facilement que ce projet devrait accélérer de beaucoup le rythme de l'industrie du bâtiment.

La commission a recommandé que ce projet soit inauguré dans le comté d'Essex, et le Gouvernement a jugé à propos de suivre cet avis. Non seulement les représentants de ce comté ont apprécié ce geste, mais tous y ont vu une preuve du désir du Gouvernement de faciliter le progrès et la prospérité de cette importante partie du Canada.

Il en résulte une augmentation de confiance dans le projet vu que le Gouvernement s'engage à garantir, dans une certaine mesure, les

prêts destinés à réparer et moderniser les demeures de ses citoyens. Car, après tout, monsieur l'Orateur, le Gouvernement doit s'occuper surtout de soutenir le moral du peuple.

Un autre passage du discours du trône sera approuvé non seulement par tous les membres de cette Chambre mais aussi par tous les citoyens du pays, à cause de son aspect humanitaire. Il s'agit de la législation projetée en vue d'accorder une pension aux aveugles âgés de moins de soixante-dix ans.

Je suis fier de ces hommes distingués qui, occupant des postes élevés, ont accompli leur devoir et ont aidé le pays à traverser la crise. Je veux également payer un tribut d'hommage bien mérité au peuple canadien qui a fait preuve d'une grande détermination en triomphant de tous les obstacles. Dans bien des cas on a exploité des industries à perte pendant des années afin de garder au travail des employés et de permettre à tous de s'en tirer. Des milliers d'ouvriers ont partagé leurs heures de travail avec d'autres et alors que leurs salaires étaient diminués, se sont contentés d'une bien maigre paye afin d'assurer la survivance de l'industrie. Il y a aussi la tragique armée des solliciteurs d'emploi qui sincèrement ont cherché du travail et cherchent encore à gagner leur vie. J'espère que leurs démarches auront été fructueuses longtemps avant la fin de la présente législature. Je pourrais mentionner aussi ces centaines et ces centaines d'artisans de la terre,—et j'espère que leur attente sera comblée avant la fin de la présente législature,—ces centaines d'artisans de la terre qui, en dépit de la réduction des prix et de la diminution des récoltes, en dépit même de la sécheresse et de leur échec, ont persisté à ensemençer leurs champs chaque printemps en levant les yeux au ciel et en demandant à la Providence de leur envoyer de la pluie.

J'ajoute que toutes ces personnes ont déployé une fermeté qui n'a jamais été surpassée dans aucun pays en temps de paix. C'est ce courage, cette fermeté morale, cette volonté qui a fait dire un jour "Ils ne passeront pas" qui nous assurera le triomphe.

The rains may beat us and the great mists
blind us
The lightning rend the pine tree on the hill
Yet are we strong and yet shall the morning
find us
Children of tempest all unshaken still.

(Texte)

M. C.-J. VENIOT (Gloucester): Monsieur l'Orateur, on me pardonnera sans doute l'émotion profonde que j'éprouve en abordant la tâche que l'on m'a fait l'honneur de m'assigner, émotion suscitée par les souvenirs mélangés de joie et de tristesse qu'ont évoqués les paroles élogieuses prononcées vendredi dernier par le très honorable premier ministre